L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 78 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 1er JUILLET 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous avions espéré que le dernier courrier de Paris nous porterait quelques nouveaux noms d'artistes engagés pour la saison 1892 1893. Il ne nous est rien parvenu.

La chose n'est pas d'ailleurs de nature à nous surprendre, et cela pour deux raisons: les engagements de sujets de premier rang ne s'achèvent point généralement; puis, nous savons qu'aux dernières dates l'état de santé de la mère de Mme Mauge causait les plus graves inquiétudes.

MUSIQUE.—M. Frank Fabregas vient de publier un morceau pour piano: *Car Drivers Union March to Victory*, que nécessairement il a dédié aux cochers des chars urbains de la Nouvelle Orléans.

Que les cliviers se rassurent néanmoins, ce n'est point là un nouveau cri de guerre, et, pour un temps, compagnies et automédons sont en paix.

Paix beaucoup moins armée, espérons-le, que celle qui sévit actuellement entre le tout irrité M. de Bismarck et le trop brouillon et fougueux décoratif empereur d'Allemagne.

Merci à M. Frank Fabregas pour l'exemplaire qu'il nous a adressé de sa Marche; un deux-quatre intéressant, mais sans danger.

West End.

Au nombre des douze morceaux composants du programme on entendra ce soir: *La Paloma*, Yradies; ouverture de *La Bohémienne*, Balfe; musique de ballet: *Coppelia*, Léo Delibes; Fantaisie sur *Lakmé*, même compositeur; Deux solos de cornet, exécutés par M. W. Rogers: *Le Carnaval de Venise*, Hartmann, et *Sweet Sixteen*, valse de concert par Aronson.

Journal des Demoiselles.

Le dernier numéro (18 juin) de cette publication, persistante entre toutes, sera certainement remarquée par son immense clientèle.

Nous y trouvons les articles suivants: *Mode—Visites dans les magasins—Carnet de la bienfaisance—Causerie—Ma sœur aînée, Nouvelle—Economie domestique—Renseignements et conseils*. Gravure coloriée et Gravures noires, avec explications.

Ecole de l'Annonciation.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, tout s'est passé pour le mieux mercredi à l'Ecole de l'Annonciation (Couvent de l'Adoration Perpétuelle) où s'étaient le tour des Congrès, comme Exercices de fin d'année. Il y a eu danse, dialogues, récitations, interprétation d'un drame, où l'on a remarqué les jeunes S. Generelly, S. Bross, E. Cline, et le petit L. Meynier; manœuvres au tambourin; exercices gymnastiques; discours de bienvenue et discours d'adieu, tous les deux fort bien dits le premier, par l'élève J. Smith; le second, par le jeune J. Wiegand.

Dans le "Sailor's Dance" citons les jeunes J. Smith, A. Malouse, A. Gabrielle, E. Boyer, C. Thomas, S. Early, J. Hernandez, E. Smith.

Dans les dialogues: "*Recreation*" et "*Shepherds*": E. Smith, W. Smith, J. Frasier, J. Prat, G. Pattison, L. Roach, L. Meynier, W. Flannagan, E. Smith, J. Wiegand, S. Meynier, J. Gandolfo.

Dans le divertissement des Tambourins: les élèves L. Meynier, W. Flannagan, J. Friedman, J. Frazier, J. Wiegand, E. Benson, G Pattison, E. Victor, A. Victor, J. Roach, A. Casanova.

Des éloges aussi aux jeunes Pattison et E. Smith. Celui-ci a chanté, très gentiment et d'une jolie voix: *Vive le roi!* celui-là a dit d'une façon fort aimable, fort touchante: *I am a very small boy*.

Comme les soirées précédentes, celle de mercredi s'est terminée par la Distribution des Prix. Voici ce Livre d'or, toujours si ardemment lu par les Elèves.

Prix accordés dans diverses facultés aux jeunes E. Smith, G. Pattison, W. Flanagan, J. Wiegand, J. Frazier, M. Gandolfo, S. Meynier, J. Prat, J. Jourdan, W. Smith, J. Roach, E. Fraser, J. Hernandez, E. Benson, W. Guerin, E. Taria, A. Victor, M. Seizer, S. Ybos, J. Artiets, B. Sapeze, S. Generelly, E. Victor et A. Dolese.

Prix de bonne conduite et pour régularité de présence:—J. Roach, L. Campo, C. Seizer, J. Plant, S. Bross, T. Gabrielle, S. DeBlanc, P. Hesson, E. Kilen, A. Herenzine, A. Casanova, S. Early, J. Roach, C. Thomas, C. Manendez, M. Campo, J. Moloney, E. Boyer, G. Le Blanc, A. Molouse, L. Castillon, W. Ryden, A. Raquet, P. Portes, J. Smith, A. Pattisson, F. Silva, C. Gregoire, T. Noneeberg, J. Malacher, G. Parker, J. Pattison et J. Victor.

TROP CRÉDULE.—Mme T...., blanchisseuse, demeurant avenue de Choisy, Paris, avait été, il y a un mois environ, victime d'un vol dont les auteurs n'avaient pu être découverts.

Parmi les objets volés se trouvaient plusieurs bijoux auxquels Mme T.... tenait beaucoup, et elle pensait avec joie pouvoir les plaindre à ses voisins de.... l'impuissance de la police.

Sa concierge lui conseilla alors d'aller voir la mère Caroline, rue Thiers, une diseuse de cartes très renommée, élève de Mlle Lenormand, etc.

Mme T.... suivit ces conseils, et, il y a huit jours, elle alla consulter la mère Caroline, qui la fit revenir à plusieurs reprises. Enfin, un jour, la diseuse de cartes dit à Mme T....: "Confiez-moi une somme de cent francs en pièces d'or, un morceau du tiroir dans lequel étaient renfermés vos bijoux; ce soir j'irai chercher quelques herbes, et, demain, après avoir passé la nuit à consulter les astres, je vous dirai le nom du voleur et l'endroit où se trouvent vos bijoux."

Mme T...., très confiante, accepta cette combinaison et remit les objets qui lui étaient demandés.

Le lendemain, en pleurant, la mère Caroline vint chez M. T.... et lui déclara que des voleurs lui avaient enlevé l'argent qui lui avait été confié. L'expérience était à recommencer.

Mme T.... ne l'entendit pas de cette oreille. Elle porta plainte chez M. Sisfleur, commissaire de police, et la mère Caroline, qui n'en est pas à son coup d'essai, a été arrêtée et envoyée au Dépôt.

LA ROSE D'OR.—La reine Amélie de Portugal, fille de M. le comte de Paris, a reçu, le jour de la Pentecôte, la *Rose d'Or*, que lui destinait le Pape Léon XIII.

Ce gracieux et traditionnel symbole de paternelle estime, successivement conféré par le chef de la religion catholique aux princesses qui ont bien mérité de la religion et de l'humanité, n'est pas, cette année, une rose proprement dite: c'est un bouquet de roses, accompagné de boutons et de feuillage. Le bouquet, de riche orfèvrerie, sort d'un vase d'or, finement travaillé dans le goût du XVe siècle, sur lequel se dessine en relief l'image de la sainte Vierge. L'orifice du vase est décoré de têtes d'anges, et le dessin des deux anses est très délicat. Sur le socle est gravée une inscription en langue latine qui mentionne le nom du Pontife donateur et les mérites de la charitable reine à laquelle est adressé le présent.

Quant au bouquet lui-même, il se compose de sept fleurs épanouies, et figure un rosier tout entier. La rose qui occupe le centre et qui est plus élevée que les voisines, s'ouvre au moyen d'un mécanisme délicat et disséminé dans la tige cette fleur d'or est comme l'écrin d'une auréole en cristal de roche qui contient le baume béni par le pape.

L'âne de Prudhomme fils, qui s'est lassé le pour la saison chaude à Montmorency, —Prudhomme, fils, pas l'âne— est allé, l'autre jour, dans le verger, et s'est payé une viale débauche de raisins.

Le lendemain, le pauvre animal était terriblement malade. Son maître avait chercher le vétérinaire.

—Ce n'est rien, dit l'homme. Votre âne est gris.

—Parbleu! je le sais bien, réplique Prudhomme; il est gris depuis que je l'ai acheté.

Le comble de l'étonnement pour un aveugle:

—C'est de voir, dans son salon d'attente, un myope et un presbyte échanger leurs vues!

X.... a une façon bien simple de payer ses dettes: il emprunte à A.... pour rendre à B....

Il appelle cela jouer de la flûte, attendu que les flûtistes passent leur vie à boucher un trou pour en ouvrir un autre.

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit: Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne parvinsit me donner du soulagement jusqu'à ce que fusse persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quel dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un fortifiant, d'essayer les Pilules d'Ayer."
—Boothbay (Me.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du moll et. A cette place des plaies suppuraient se formaient, puis devenaient croûtes et se recrouaient, quand la saison revenait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarqui une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles."—H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri."—Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 30 juin 1892.
Thermomètre de E. A. L. Chaumet, Opticien, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	82	25
Midi.....	86	27
3 P. M.....	83	28
6 P. M.....	84	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Philip R. Hicks à Mlle L. E. Vogel.
Charles Delaney à Mlle M. K. Hicks.
A. J. Waddell à Mlle Ann le Baustian.
Anthony J. Remme à Mlle E. C. Stamberg.

Naissances.

Mme Alphonse Peyroux, un garçon.
Mme Charles Schmidt, une fille.
Mme I. Brooks, un garçon.
Mme A. Johnson, une fille.
Mme D. Rand, un garçon.
Mme J. T. Callender, un garçon.

Décès.

Michael Rourke, 65 ans, 506 1/2 rue Dauphine.
Laurent Bertrand, 65 ans, employé Robertson et Espagne.
M. Remm, 69 ans 480 rue Poydras.
Emma J. Castendyk, 48 ans, 148 rue Rayo.
William Campbell, 46 ans, 354 rue Deuxième.
George A. Schindler, 15 mois, 355 rue Toulouse.
William Stuart, 75 ans, 122 rue Carondelet.
Lottie Hall 9 mois, 13 rue Champs-Elysées.
Mme Venve Nicholas Hopkins, 88 ans, 112 rue Louisa.
André Bourgeois, 7 mois, 349 rue Marais.
Irène Pratorius, 11 mois, 92 1/2 rue Alise.
Mme N. DeCort 21 ans, 46 rue Annette.
Alfred Kingsley 7 jours, 871 rue Dauphine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

E. Weber à E. Waldhauser un terrain borné, par les rues Douane, Broad, White et Bienville, $2,000.

Mlle A. Dirmeyer à C. Urquhart un terrain borné par les rues St Charles, Valence, Cadiz et Carondelet, $1,650.

C. Higgins au National Rice Milling Co. cinq terrains bornés par les rues Peters, Chartres, Montegut et Presse, un terrain borné par les rues Montégut, Chartres, St Ferdinand et Peters, trois terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Levée, Victoire, Esplanade et Français, un terrain borné par les rues Levée, Esplanade, Français, Decatur et Champs-Elysées et un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Levée, Esplanade, Decatur et Français, $60,000.

H. O'Connell et als. à J. Olsen, deux terrains bornés par les rues Remparts, Clouet, Montégut et Bourgogne, $1,400.

Mme M. Kohler à S. Bacchi, un terrain borné par les rues Ste Anne, Robertson, Damaine et Claiborne, $1,800.

S. Jackson à W. M. Gerley, quatre terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Magasins et Arabella, $1,800.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

—Cette cour a ajourné sa session au mois de novembre.

Cour Criminelle. — Section B—

A. Miller, attaque, $25 et 3 mois.
E. Small, volee de fait, 3 mois.
Hy Stevenson, attaque, 10 jours.
Ed. Boyd, attaque, 30 jours.

Vol.—Un nègre du nom de A. Adams a été arrêté coin Magasins et Natches, pour vol de 3 chapeaux, chez E. Laudauer & Cie, No 10 rue Magasins.

Le fleuve.—Le fleuve continu à baisser et ne marque plus au pied de la rue du Canal que 16,2; par contre, il monte à Burlington d'une façon inquiétante.

De même, une forte crue a causé le débordement de la rivière Amite et le pays avoisinant est sous l'eau entre le lac Maurepas et Port Vincent.

Les habitants quittent leurs demeures et les usines ont cessé tout travail. Les récoltes souffriront beaucoup.

Le long de la ligne de l'Illinois, entre Kentchatoula et Pass Manchac, l'eau a baissé.

Les travaux des diverses crevasses progressent favorablement; une partie de la nouvelle digue construite à Harlem a cédé, mais elle a été promptement réparée.

Bureau de Santé.—Les membres du Bureau de Santé se sont réunis hier soir à 7 h. 30, sous la présidence du Dr Oliphant.

Les Drs Kelly, Formento et Salomon ainsi que MM. King, Haywood Odenheimer et le Dr Parham, inspecteur sanitaire en chef étaient présents.

Après la lecture des minutes, le président communique au Bureau, plusieurs lettres qu'il a reçues du Bureau de Santé de la Louisiane, relatives à l'état sanitaire des ports de l'Amérique Centrale.

Il lit ensuite le télégramme suivant reçu de Washington.

"Washington, D. C., 27 juin.

"Au président du Bureau de Santé, Nouvelle-Orléans, La.

"Le consul des Etats-Unis à Colon, nous télégraphie aujourd'hui que la fièvre jaune s'est déclarée dans cette ville, et que les navires *Australian* et *Navigator* ont quitté ce port en route pour la Nouvelle-Orléans, le 21 courant."

Signé: WYMAN,
Surgeon General.

Le président ajoute qu'il a prévenu le Dr Wilkinson, à la station de quarantaine, et qu'il lui a envoyé une copie du télégramme.

M. Atwood Violett se plaint au Bureau de l'Extension, au coin des rues Prytania et Washington, d'une étable appartenant à MM. Francis Johnson & Co., qui nuit à la santé des personnes habitant le voisinage. La communication contient une lettre que M. Violett a adressée à ce sujet au grand jury.

Le président donne lecture de la lettre suivante qu'il a reçue de MM. Hoadly & Woods:

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1892.

Dr S. E. Olliphant, président du Bureau de Santé.

Monsieur,

Nous demandons au Bureau de Santé l'autorisation d'établir une ligne de navires entre la Nouvelle-Orléans et la République de Colombie, pour le transport général des marchandises.

Les navires se rendront à Carthagène, où, après avoir été déchargés, ils prendront un chargement de ballata. De là ils iront à Santa Marta, où ils recevront un chargement de fruits.

Nous désirons ajouter que nous serions heureux que le Bureau plaçât à bord de nos navires des officiers sanitaires payés par nous.

Nous ne désirons pas, pendant la saison de quarantaine, transporter des voyageurs ou des cargaisons autres que de fruit.

Nous nous conformerons strictement aux réglements du Bureau.

Espérant recevoir promptement une réponse favorable.

Signé: HOADLEY & CO.
JNO. G. WOODS.

L'autorisation est accordée, à la condition que MM. Hoadley et Woods se conforment aux réglements du Bureau.

Vol.—Des individus qui se sont introduits dans la cafe de M. Peter Bitterwolf, coin Carondelet et Poydras, y ont volé une somme de $10 et des papiers de valeur.

Morte.—Mlle Ellen Broderick, âgée de 53 ans, demeurant au coin des rues Chippewa et Washington, qui le 25 courant, avait été renversée par une voiture conduite par un Italien, est morte des suites de ses blessures.

On est à la recherche de l'Italien.

Amusevous.—On a volé chez M. Darcantel, rue Peters, entre Adams et l'avenue Camus, 25 poulets évalués $20.

—Hier, entre 1 et 2 heures du matin, trois individus se sont introduits, au moyen d'un cisseau à froid, dans la grocerie de M Patrick Egan, encaisseur de Douane et Villeré, et ont forcé la caisse qui contenait une somme de $80.

Au moment où ils ont quitté l'épicerie ils ont été aperçus par un jeune garçon de couleur, nommé Williams, qui gardait la boutique d'un marchand de fruits de la rue Douane. Il prétend que les trois individus étaient en bras de chemise.

Les détectives Flood et Littleton ont été chargés de l'affaire, et hier soir, ils ont arrêté au coin des rues Church et South, James Ward, Geo Howard, Walter Owens et Adam Baker, 4 voleurs bien connus par la police. Ils ont été amenés au bureau du chef de police, et Williams, le nègre qui les avait aperçus a été appelé.

Il a reconnu Baker, mais il a dit qu'au moment du vol, ce dernier portait une fausse moustache noire. Les detectives ont mis une fausse moustache à Baker et Williams a dit qu'il était sûr que c'était lui. Le nègre est aussi presque sûr que Owens faisait partie de la bande, mais il portait aussi une fausse moustache.

Baker est en reprise de justice dangereux. Il a déjà été au pénitencier, et il dernièrement été envoyé pour plusieurs mois à la prison de Parolisse, pour avoir commis des vols, au café situé au coin des rues Poydras et St-Charles et chez le marchand de thé qui tient un magasin au coin des rues Dryades et Canal.

Les quatre individus ont été incarcérés au poste de 1er precinct, sous une accusation d'allures suspectes.

Mort subite.—A 9 heures du matin, Martin Bilbi, contremaître de la fabrique d'eau de seltz Community, passait sur sa voiture au coin des rues Camp et Poydras, quand il s'est soudain trouvé mal. Les étudiants ont été appelés, mais avant l'arrivée de la voiture d'ambulance le malade a rendu le dernier soupir. Le défunt, qui était âgé de 56 ans, demeurait sur la Grande Route St-Jean.

Arrestation.—A 2 heures de l'après midi, un nègre du nom d'Eli Taylor, a attaqué au coin des rues Esplanade et Bourgogne, Basil Beard, un jeune nègre de 13 ans, et l'a brutalement battu.

Le chef des detectives, Leonard Malone, qui passait dans un char à ce moment, est descendu, et après une résistance désespérée a réussi à mettre Taylor en état d'arrestation. Il a été écroué au poste du Cinquième precinct.

Un tom.—Le chef Gaster a reçu hier le télégramme suivant:

Mobile, Ala., 30 juin 1892.

D. S. Gaster, Chef de Police:

Mon fils, J. H. Ker, qui est atteint de démence, est parti aujourd'hui par le train de 2:10 heures P. M. pour la Nouvelle-Orléans. Faites-le arrêter et prévenez-moi aussitôt par télégraphe. Retenez-le jusqu'à mon arrivée.

Il est grand, a une moustache noire et porte un vêtement bleu et un chapeau de paille.

Signé; JAMES KER.

Le chef a immédiatement prévenu le sergent McCabe, commandant du onzième precinct, qui s'est rendu à la gare du Louisville and Nashville où il a appréhendé Ker à sa descente du train de 7 heures 20 P. M.

Le prisonnier ayant dit qu'il avait faim, le sergent l'a fait dîner, après quoi il l'a amené au Bureau du chef.

Le fou a été très doux, jusqu'au moment où le chef Gaster lui a dit qu'il serait forcé de le retenir jusqu'à l'arrivée de son père.

Ker pris alors d'un accès de fureur a cherché à frapper ceux qui l'entouraient. Il a refusé de se laisser enfermer et il a fallu les efforts de 8 hommes pour le faire sortir du bureau du chef Gaster, et l'emmener en prison. Pendant ce court trajet, il a frappé à coup de poing sur la tête plusieurs des detectives qui l'entraînaient.

Ker, qui est âgé de 29 ans, appartient à une bonne famille de Mobile.

Horrible catastrophe sur le fleuve.—Quatre personnes noyées.

Un affreux malheur vient de frapper inopinément deux des plus recommandables familles de la paroisse St-Jacques: les familles Himel et Lambert.

Plusieurs jeunes hommes et jeunes filles, Léo, Lyon et Clifford Himel, avec leur cousine Oscar Dufresne, Angèle et Amélie Lambert s'étaient fait une fête d'aller visiter les travaux qui se poursuivent sur la rive opposée, pour former la crevasse New Hope. Ils montèrent joyeusement en cesquif, et l'on rama de façon à traverser le fleuve, tout en le descendant. Malheureusement, en arrivant au milieu du courant, un gros tronc d'arbre vint frapper la frêle embarcation—ce qui lui imprima une assez forte secousse. Il n'y avait jusqu'là que demi mal; mais l'embarcation commença bientôt à tourner rapidement sur elle même. Elle était tombée au milieu d'un de ces tourbillons qui se produisent souvent dans le fleuve et qui ont facilement raison d'un cesquif. Dans une dernière révolution, celui-ci fuit par sombrer et les malheureux jeunes gens eurent à se débattre dans l'eau comme ils pouvaient. Les trois infortunées jeunes filles, embarrassées qu'elles étaient par leurs vêtements, succombèrent les premières. Le frère d'Aline Himel, Léo, voulut sauver sa sœur; il fut victime de son dévouement. Les deux qui ont combiné dans les bras l'un de l'autre.

La catastrophe eut été plus grande encore, sans l'arrivée, en toute hâte, d'un brave noir qui accourut au secours de Lyon et Clifford Himel, lesquels avaient pu s'accrocher à l'embarcation qui avait remonté à la surface. Il les recueillit dans son embarcation, à moitié désemparée et les sauva.

Léo Himel était âgé de 23 ans, sa sœur Aline, de 13 ans. Quant aux deux demoiselles Lambert, elles avaient, Amélie, 14, et Angèle, 13 ans.

Les deux premières victimes sont le frère et la sœur de l'Hon. Hector Himel, ex-président du jury de police de la paroisse et du Dr Numa Himel.

Les deux secondes sont les filles de l'architecte Lambert, qui a si puissamment contribué à la fermeture des crevasses New Hope et Delogny.

Voilà deux de nos meilleures familles de la campagne bien cruellement éprouvées. Tous nos lecteurs prendront part à l'affreux malheur qui les frappe.

JUGES DE CIRCUIT.

La caucus démocratique de Baton Rouge a complété son œuvre mercredi soir.

M. James M. Thompson, de St-Tammany, a été désigné par 68 voix, au sixième scrutin, pour les fonctions de juge du quatrième circuit.

Pour le cinquième circuit, le juge H. D. Smith, de Ste-Marie, a reçu au premier scrutin 67 voix—la majorité des suffrages.

Pour le circuit de la paroisse d'Orléans, M. R. N. Ogden a obtenu, au troisième scrutin, 64 suffrages et a été conséquemment désigné pour les fonctions de juge de circuit à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. McGloin.

Il ne reste plus à la législature que de fixer le jour de l'élection des six juges. Désignés d'avance par le caucus ils seront élus à l'unanimité par les deux Chambres.

On télégraphie de Baton Rouge que le Gouverneur Foster a chargé un comité de ses amis politiques d'opérer la distribution des places publiques dont dispose l'Exécutif à la Nile-Orléans. Le comité se compose-rait, entre autres, du Col. J. D. Hill, de M. Wilkinson, représentant au Congrès, de MM. E. B. Kruttschnitt, Zacharie, McCaleb, Moise, C. Harrison Parker et J. Ward Garley. On ajoute que M. Parker sera nommé à la place de collecteur de taxes qu'il occupe depuis quatre ans, que le Col Zacharie aura le poste d'enregistreur des votants, Pinsepteur Ex abbitoire et M. Tom Agnew au des hortonnateurs.

Le remplaçant du Juge Marr.

Une dépêche adressée hier aux journaux du soir annonce que le gouverneur Foster a nommé M. J. H. Ferguson juge de la Cour Criminelle de la Nile-Orléans, Section A, en remplacement du juge Marr. La nomination envoyée au Sénat a été confirmée à l'unanimité.

La Banque d'Epargnes Germania.

Nos lecteurs liront avec plaisir, dans nos colonnes d'annonces, le rapport semi-annuel de la Banque d'Epargnes Germania, institution reposant sur de solides bases et rendant à la communauté de bien nombreux services. Que de commis, que de femmes, que de jeunes gens, que de jeunes filles y font des dépôts qu'ils arrivent presque toujours à grossir, de façon à se trouver, à un moment donné, en possession d'un petit capital qui, souvent, devient la source d'une véritable fortune. On ne saurait jamais assez encourager d'aussi bienfaisantes institutions.

La Banque d'Epargnes Germania siituée, No 51 rue du Camp, est une des meilleures, des plus solides que nous ayons vues à la Nouvelle Orléans. Elle est aussi habilement qu'honnêtement dirigée, et l'ordre parfait qui y règne, ainsi que les capitaux dont elle dispose, sont la plus sûre des garanties pour le public. Aussi fait-elle de bonnes affaires; il suffit de parcourir des yeux le rapport que nous publions, pour s'en convaincre.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bourse française.—Banque de France.

Paris, 30 juin—Les trois pour cent ont coté à 98 francs 92 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 150,000 francs en or et de 2,425,000 francs en argent.

Epidémie de fièvre scarlatine.

Londres, 30 juin—Une épidémie de fièvre scarlatine sévit à Londres; déjà 2,360 cas ont été constatés.

Les administrateurs des hôpitaux font ériger en toute hâte des huttes sur les terrains des hôpitaux, pour recevoir les malades atteints de la maladie.

Le choléra en Russie.

Londres, 30 juin—Le correspondant du *Times* à Vienne écrit qu'une semaine de quarantaine infligée aux passagers venant d'Uscanda, n'a pas empêché le choléra de se propager.

De nouveaux cas sont rapportés journellement sur la frontière russe.

Le général Fleischer, chef de la commission sanitaire a donné l'ordre d'analyser toutes les provisions arrivant dans le pays.

Une quantité considérable de celles ci a déjà été détruite sur de simples soupçons.

Nouvelles mexicaines.—La réélection de Diaz.

Mexico, 30 juin—Une quantité considérable de maïs est arrivée des Etats-Unis par les steamers du Golfe. Des steamers supplémentaires seront nécessaires pour transporter d'autres approvisionnements, et le gouvernement a publié un avis invitant à faire des offres à cet effet.

Le gouvernement a établi des dépôts de vivres à bon marché pour les pauvres.

La somme de $56,000 a été souscrite le premier jour après l'ouverture des livres de souscriptions, pour acheter du maïs pour les pauvres de cette ville.

Des retours complets reçus de tous les points du pays relativement à l'élection, de dimanche, indiquent que la réélection du Président Diaz est certaine.

Tournoi d'échecs.

Londres, 30 juin—Un tournoi triangulaire d'échecs entre MM. J. H. Blackburn, Isidore Gensberg et Emmanuel Taekor, commencera à Belfast la première semaine de septembre.

Lord Tennyson et M. Gladstone.

Londres, 30 juin—Le *Times* dit que Lord Tennyson a écrit, à la date du 28 juin, ce qui suit à un correspondant: "Monsieur—J'aime M. Gladstone, mais je déteste sa politique irlandaise."

Sir Charles Tupper subit un échec avec son amendement.

Londres, 30 juin—Le second ballottage sur l'amendement proposé par Sir Charles Tupper, Haut Commissaire Canadien en Angleterre, à la résolution présentée par M. Medley au Congrès des Chambres de Commerce de l'empire, a eu pour résultat aujourd'hui la défaite finale du dit amendement.

Accident.

Berlin, 30 juin—Une embarcation contenant huit personnes qui se promenaient sur la rivière à Cologne, a coulé, une voie d'eau s'étant déclarée à bord. Cinq jeunes filles et un jeune homme se sont noyés.

Collision en mer.

Londres, 30 juin—Le steamer *Trave*, de la ligne North German Lloyd, capitaine Reimkesten, parti de New York le 21 juin pour Brême, est arrivé ce matin de bonne heure à Southampton.

Il avait à bord le capitaine Hurlbert, du navire anglais *Fred. S. Oliver*, qui était parti du Havre le 12 mai pour New York.

Le steamer *Trave* rapporte qu'il a eu une collision avec le *Taylor* le 22 juin dans la latitude 40 nord, longitude 60 ouest.

L'accident a eu lieu à 6 heures du matin pendant un épais brouillard.

Le *Taylor* était si sérieusement endommagé qu'on a présumé à bord du *Trave* qu'il avait du sombrer peu de temps après. Le premier officier du *Taylor* a été tué et le capitaine Hurlbert, qui se trouvait sur le pont à ce moment a été blessé aux jambes.

Le *Trave* allait à toute vitesse lorsque la collision a eu lieu et a coupé le *Taylor* en deux. Quelques personnes seulement ont péri.

Etrange discours de la part d'un prêtre.—L'archevêque Walsh.

Dublin, 30 juin—L'archevêque Walsh a écrit une circulaire-lettre au clergé catholique; disant que des écrits directement calculés à exciter des troubles ont été adressés au peuple, et il déclare que le devoir tout tracé du clergé est de faire tout ce qui dépendra de lui pour maintenir l'ordre dans tout le pays.

Simultanément avec cette circulaire-lettre a paru un discours du Père Behan, prononcé à une assemblée d'anti-parnellites.

Le Père Behan dit que Parnell était une plaie pour le pays.

Dieu l'a précipité dans la tombe, où ses os pourrissent maintenant dans sa chair putride.

Les parnellites rendront hommage à la lascivité. Tous les hommes dégrédés, tous les ivrognes, tous ceux qui aiment à battre leurs femmes sont des parnellites. Tous les hommes vertueux appartiennent à la fédération nationale.

Pendant que le Père Behan prononçait ce discours, les parnellites qui le trouvaient dans la salle l'ont sifflé.

Cela excita le prêtre, qui fut furieux, s'écria: "Quand nous serons vos maîtres, nous vous écraserons."

Ces paroles mirent les parnellites au comble de la fureur et un affreux tumulte s'en suivit.

Le Père Behan demanda alors aux anti-parnellites de jeter à la porte les parnellites. Mais ceux-là n'obéirent pas s'y aventurer.

Quand le meeting a été dispersé, la présence seulement de la police a empêché un conflit.

WASHINGTON.

Congrès.

Sénat.

Washington, 30 juin—M. McPherson a donné avis qu'il se soumettra pas au consentement unanime donné hier pour qu'un vote soit pris demain à deux heures sur le bill relatif à la frappe d'argent.

M. McPherson dit que ce consentement a été donné en son absence et en l'absence de tous les membres du comité de finances.

Le comité de conférence sur le bill d'agriculture est arrivé à une entente.

Le nouveau Secrétaire d'Etat.

Washington, D. C., 30 juin—Le secrétaire J. W. Foster est arrivé de bonne heure ce matin au département d'Etat et a assumé immédiatement ses nouvelles fonctions.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 30 juin—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes de maîtres de Poste:

Georgie—Barlow Carter, à Cedarton.
Texas—Leonard H. Harrall, à Ladonia.
Tennessee—Neil B. Lovelace, à Martin.
Mississippi—Fred H. Powers, à Starkeville.
Kentucky—H. S. Adams, à Eminence.

Chambre.

Washington, 30 juin—M. Kilgore, du Texas, a présenté aujourd'hui un bill pour amender l'acte relatif à la commission du World's Fair, afin d'autoriser la nomination de deux commissaires des cinq tribus d'indiens civilisés, qui auront la même paie et les mêmes pouvoirs que les autres commissaires.

Arrestation pour vol.

Washington, 30 juin—Le grand jury aujourd'hui a trouvé lieu de poursuivre, devant la cour criminelle, Edwin J. Ryan, qui a récemment détourné de cette ville et qui a été arrêté à Denver pour détournement de fonds.

Le bill d'accusation porte que le 21 juin Ryan était un employé de la Compagnie d'Express des Etats-Unis, et il enleva la somme de $45,000 et convertit celle-ci en monnaie en billets et certificats argent.

Le Président Harrison et le Sénateur Sherman.

Washington, 30 juin—Le Président Harrison a signé la résolution conjointe du Congrès étendant l'allocation actuelle jusqu'au 15 juillet.

Le sénateur Sherman est parti pour Boston où il passera huit ou dix jours.

Le anti-option bill.

Washington, D. C., 30 juin—Les débats relatifs au anti-option bill ont été ajournés à une semaine.

NOUVELLES DU VENEZUELA.

Le général Crespo commandant-en-chef des insurgés marche sur la capitale.

L'attaque sur Caracas attendue d'un moment à l'autre.

New York, 30 juin—Une dépêche de Curaçao au *Herald* dit: Les nouvelles reçues de Caracas annoncent que le général Crespo marche sur la ville, et que le président Villegas qui a succédé à Palacios après la démission et la fuite de celui-ci devra capituler ou livrer bataille.

Le général Crespo et son armée sont campés seulement à quatre lieues de la capitale nationale.

Le général Mendoza, avec une force imposante de troupes du gouvernement s'est porté en avant pour arrêter la marche des troupes de Crespo sur Caracas et il sera renforcé le plus tôt possible.

On fortifie Caracas et de fortes barricades sont érigées sur tous les points avantageux.

Le général Monagas commande les garnisons de la ville.

Il a 8,000 hommes de troupes sous son commandement et 2,000 hommes seront expédiés de Laguayra à Caracas.

Imprudence fatale.

Utica, N. Y., 30 juin—Deux cuisiniers italiens à la tinture Ingham, près de Dogsville, ont trouvé hier un paquet qu'ils supposèrent être du sel. Ils s'en servirent pour en assonner la soupe qu'ils préparaient pour quarante bûcherons. Les deux cuisiniers en goûtèrent avant de la servir et tombèrent immédiatement malades avec de grandes souffrances. L'un d'eux est mort depuis et l'on croit que l'autre succombera aussi. Le prétendu sel s'était autre que de l'arsenic.

Accident de chemin de fer.

Poughkipsie, N. Y., 30 juin—Une collision a eu lieu hier après-midi, entre un train local du Albany, New York Central R. R. et une locomotive. Cinq personnes ont été blessées, mais aucune fatalement.

Le candidat démocrate à la vice-présidence.

Bloomington, Ills, 30 juin—Des télégrammes de félicitations continuent à arriver à l'Hon. A. S. Stevenson, le candidat démocrate à la vice-présidence.

Entre autres dépêches, est une de nouveau secrétaire d'Etat, nommé par le président Harrison, l'Hon. John W. Foster. Celui ci félicite personnelle mett M. Stevenson de sa nomination.

M. Foster était l'un des amis les plus intimes de M. Stevenson, durant le règlement de ce dernier il y a quelque ans à Washington. Leur amitié date du jour qu'ils étaient tous les deux représentants au Congrès.

Le commerce des ouïs.

Ottawa, Ont., 30 juin—Un bulletin publié par le département des finances démontre la possibilité d'un commerce d'œufs avec la Grande Bretagne. Le commerce des œufs avec les Etats Unis l'année dernière était évalué à $1,177,831 et en 1885, $2,055,435.

Depuis que le bill McKinley a été mis en vigueur les œufs canadiens ont cherché un marché en Angleterre. Pendant les six mois finissant en septembre 1890, les exportations du Canada en Angleterre étaient seulement de $1,208, mais pour l'année finissant le 30 septembre dernier, le chiffre atteignait au quart de million.

Les importations d'œufs l'année dernière en Angleterre sont évaluées à $17,000,000.

Le journal Herald.

New York, 30 juin—Le journal *Herald* dit: Les adversaires les plus acharnés de M. Cleveland à Chicago étaient M. Edward Murphy, Jr., chairman du comité central d'Etat à New York et le Lieut. Gouv. Sheehan, de New York. On parle beaucoup de M. Murphy comme successeur de M. Hiscock au Sénat.

Il y a quelques jours un des démocrates les mieux informés dans l'Etat et un ami du sénateur Hill, a dit: Hill a fait une erreur en allant au s